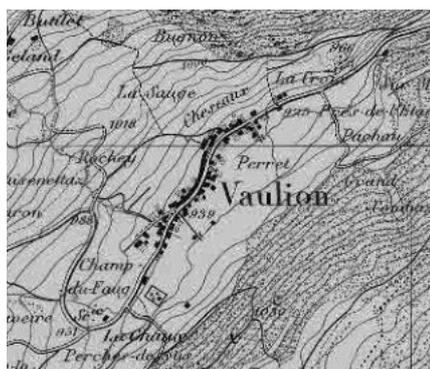


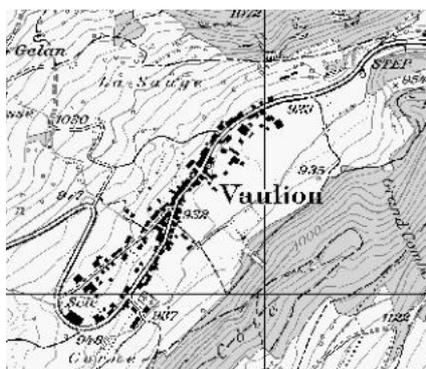


Photo aérienne Bruno Pellandini 2011, © OFC, Berne

Village-rue d'une remarquable longueur sur le versant adret du vallon du Nozon. Bâti en ordre contigu, d'une rare densité, dominé par le collège Heimatstil. Usines témoignant de l'industrie horlogère.



Carte Siegfried 1893



Carte nationale 2005

#### Village urbanisé



XX	✓	Qualités de situation
XX		Qualités spatiales
XX	✓	Qualités historico-architecturales

**Vaulion**

Commune de Vaulion, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



1



2



3 Eglise réformée, 1753-55



4 Hôtel des Trois Cœurs, 1764



5



6 Usine « Pierres Fines », 1910



7



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012  
Emplacement des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 2011: 1-11



8



9 Cure, 1745

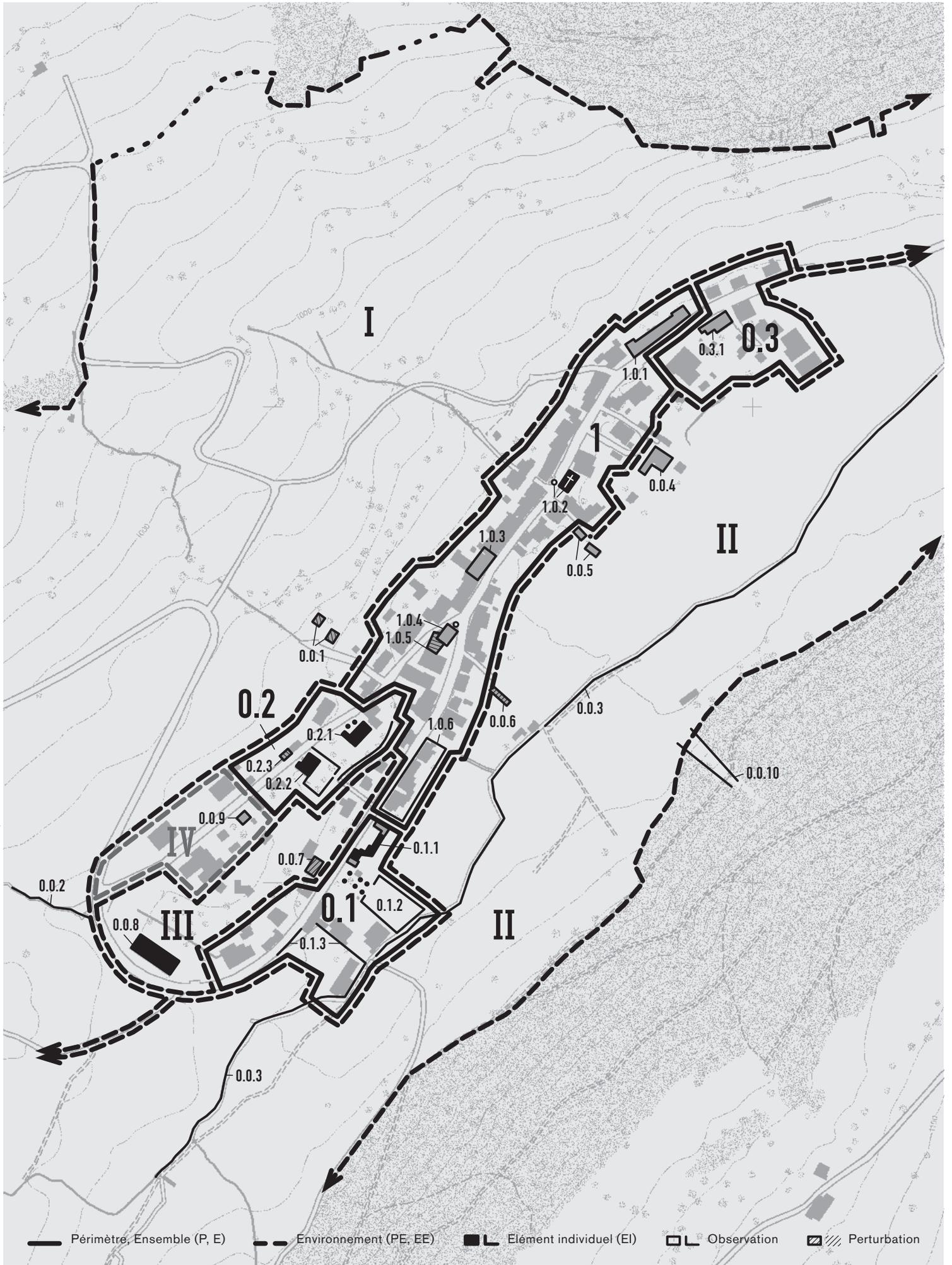


10



11

Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012



- Périmètre, Ensemble (P, E)
- Environnement (PE, EE)
- Elément individuel (EI)
- Observation
- Perturbation

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Village-rue implanté au fond du vallon traversé par le Nozon, composé d'une longue série d'habitations souvent contiguës, de fermes et d'usines, régulièrement ponctué de fontaines, bâti ess. m. 19 <sup>e</sup> s.	AB	×	/	×	<b>A</b>			1-5
	1.0.1	Rangée de fermes contiguës de deux niveaux gouttereaux sur rue marquant l'entrée NE du village, 19 <sup>e</sup> s.						o		1
EI	1.0.2	Eglise réf., clocher implanté à l'intérieur de l'angle N de la nef rectangulaire, 1753-55 ; fontaine datée 1804				×	<b>A</b>	o		2,3
	1.0.3	Hôtel des Trois Coeurs, origine 1764						o		4
	1.0.4	Fermes transf. en habitation à l'angle des deux rues, délimitant une placette triangulaire, 1846 ; ponctuée d'une fontaine datée 1764						o		5
	1.0.5	Hangar et habitation ayant remplacé une ferme démolie, dérangeant par leur style incongru, années 1960							o	
	1.0.6	Rangée homogène de trois bâtiments de deux étages occupant la partie méridionale du tissu historique						o		
E	0.1	Petit secteur industriel positionné dans la continuité du bâti, usines historiques et habitations en position de faubourg, 19 <sup>e</sup> s.	B	/	×	×	<b>B</b>			6,7,11
EI	0.1.1	Usine « Pierres fines » et logement, constr. vers 1910, agr. 1954/55				×	<b>A</b>	o		6
	0.1.2	Cimetière dans le prolongement d'une allée de tilleuls						o		
	0.1.3	Cours d'eau canalisé dès l'entrée dans la localité, (également 0.0.2)						o		
E	0.2	Quartier du collège sur une crête faiblement marquée, habitations et ruraux dispersés de part et d'autre de l'embranchement supérieur, 18 <sup>e</sup> -20 <sup>e</sup> s.	B		×	/	<b>B</b>			8,11
EI	0.2.1	Cure avec toit à demi-croupe bordée de deux sapins, 1745				×	<b>A</b>			9
EI	0.2.2	Ecole Heimatstil axée sur un porche surmonté d'un clocheton et imposants murs de soutènement, 1910				×	<b>A</b>	o		8
	0.2.3	Rangée de garages à toit plat, départant le front du collège							o	
E	0.3	Secteur artisanal à l'entrée N de la localité avec petit secteur de fermes	C			/	<b>C</b>			
	0.3.1	Garage d'entretien automobile, fin 20 <sup>e</sup> s.						o		
EE	I	Coteau dégagé, constitué en grande partie de pâturages	a			×	<b>a</b>			11
	0.0.1	Habitations individuelles disséminées de manière fortuite à la périphérie du tissu historique						o		
	0.0.2	Cours d'eau canalisé (également 0.1.3)						o		
EE	II	Plateau marécageux traversé par le Nozon	ab			×	<b>a</b>			11
	0.0.3	Le Nozon, cours d'eau prenant sa source à 750 m en amont du site						o		
	0.0.4	Usine mécanique, 1 <sup>er</sup> t. 20 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.5	Laiterie-fromagerie, 1823 ; porcherie, fin 19 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.6	Rangée de garages à toits plats dépréciant le premier plan du tissu historique							o	

**Vaulion**

Commune de Vaulion, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
PE	III	Pied de versant couvert de prés jouant le rôle de transition entre la partie haute et la partie basse du site, aire de dépôt	ab			×	<b>a</b>			
	0.0.7	Immeuble locatif de gabarit inadapté menaçant de manière significative la structure historique, fin 20 <sup>e</sup> s.							o	
EI	0.0.8	Scierie, corps principal avec deux bas-côtés occupant l'intérieur de la large courbe à l'extrémité S du village, fin 19 <sup>e</sup> s.				×	<b>A</b>			10
PE	IV	Amorce d'une extension planifiée, fin 20 <sup>e</sup> s.	b			/	<b>b</b>			
	0.0.9	Fromagerie, fin 20 <sup>e</sup> s.							o	
	0.0.10	Tremplin de ski, 2004							o	

## Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Il semble qu'une voie reliant Romainmôtier à la vallée de Joux existait déjà, avant même que la localité de Vaulion ait été fondée. La vallée fut colonisée vers la fin du 11<sup>e</sup> siècle, lorsque des serfs du tyran Wido, seigneur de Cicon en Bourgogne, vinrent s'y réfugier. Etant donné que les colons se placèrent sous la protection de l'Abbaye de Romainmôtier, Wido pilla les biens de la communauté religieuse en Bourgogne. Après de longues négociations, un traité fut signé en 1097, en vertu duquel les réfugiés n'étaient plus poursuivis, mais qui entérinait le transfert des biens de l'Abbaye à Wido. Quant aux habitants, ils obtinrent de la part du prieur un certain nombre de privilèges et de droits, qui entraînèrent une colonisation rapide de la vallée. On trouve à la même époque, au 11<sup>e</sup> siècle, la mention de ce site sous la forme « Vallis Leonis », renvoyant peut-être au nom donné autrefois à la vallée placée sous l'égide de saint Léon. Cité pour la première fois en 1316 sous sa forme actuelle, Vaulion fut rattaché à la seigneurie, puis au bailliage de Romainmôtier. Dès la Réforme, la localité dépendit du diacre de cette commune. Une chapelle démolie suite aux épidémies de peste fut remplacée vers 1446, avant d'être reconstruite en 1756. Alors que la nef de la chapelle était orientée parallèlement à la voie, le temple reconstruit fut non seulement élargi, mais changea également d'orientation. En 1967, une transformation rétablit l'orientation primitive du sanctuaire, entraînant la création d'un nouveau porche sur la façade sud-ouest. Une cure fut également édiflée en 1745 pour accueillir le pasteur, dont la présence est, elle, attestée depuis 1735.

L'agriculture joua de tout temps un rôle important pour les habitants de la commune, pour qui elle représentait la ressource économique principale. Elle se développa dès le 16<sup>e</sup> siècle, avec l'essor de l'élevage bovin et la fabrication de fromages. Elle fut complétée à la même époque par d'autres activités : la présence de tisserands est attestée dès 1591 et celle de cordonniers sur une période qui s'étend du 17<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle. L'exploitation de la forêt y entraîna la création d'une scierie dès la fin du 17<sup>e</sup> siècle. Une tannerie

y fut en activité de 1671 à 1931. Le travail du fer se développa également à partir de deux forges mentionnées au 17<sup>e</sup> siècle, dont l'une fabriqua des clous de 1681 jusqu'au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Un armurier exerça son activité de 1730 à 1850. Vaulion compta également dès le 17<sup>e</sup> siècle de très nombreux maçons et tailleurs de pierre. Dès 1770 s'installèrent des lapidaires et la pierre fine devint la grande spécialité de la commune. Cette activité, qui avait acquis une large renommée, disparut en 1975, suite à l'invention dans le domaine de l'horlogerie du mouvement à quartz, qui sonna le glas de ce type de production. Au 19<sup>e</sup> siècle, l'industrie prit un nouvel essor avec les manufactures de limes pour bijoutiers et horlogers, qui occupaient plusieurs dizaines d'ouvriers dans le village.

Ce développement économique eut un effet sur l'évolution démographique de Vaulion, qui compta plus de 1000 habitants au début du 19<sup>e</sup> siècle, dont 600 vivaient dans l'agglomération même. Nombre qui resta plus ou moins stable jusque dans les années 1920. Si, sur la première édition de la carte Siegfried de 1893, la partie nord du site, correspond grosso modo à l'emprise du groupement principal actuel, un certain développement, dû notamment à l'influence de la croissance de l'industrie et de l'artisanat, se poursuivit au cours du 20<sup>e</sup> siècle, en particulier dans les deux extrémités du site : au sud, le bâti s'étendit le long de la rue principale jusqu'à la large courbe qui remonte le versant, et au nord, où il se développa également le long de l'axe routier, mais dans une moindre mesure.

Le nombre d'habitants ne cessa de baisser au cours du 20<sup>e</sup> siècle, en raison de l'arrêt de bon nombre d'activités, ce jusque dans les années 1980, où le village ne compta plus que 358 âmes. Puis, il remonta légèrement, pour atteindre 459 habitants en 2009. En dehors du village, les champs cédèrent leur place aux prés dès 1930 et les granges alentours ne sont désormais occupées que l'été. Autour des années 2010, l'ancienne usine située à la limite sud-ouest de la localité fut démolie.

## Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Vaulion est implanté à la couture entre le fond du vallon marécageux traversé par le Nozon et son versant exposé au soleil. La route qui suit le pied de la dépression a engendré une structure en village-rue dense, sans doute l'une des plus éloquentes de toute la région. Le bâti est composé d'un groupement principal structuré en un espace-rue linéaire (1) et de trois entités secondaires correspondant aux extensions qui se sont développées au cours du 20<sup>e</sup> siècle, à savoir : un tissu à caractère essentiellement industriel (0.1), un groupement de bâtiments publics (0.2) et un secteur artisanal (0.3).

Le noyau (1), structuré en un espace-rue linéaire, regroupe la très grande majorité du tissu historique et se caractérise par un double front de rue quasiment continu, qui descend tranquillement depuis le sud-ouest vers le nord-est. Le front amont est doublé ponctuellement d'une seconde couche de bâti. Quant au front aval, dont la continuité est moins marquée, il se développe le long d'amorces de ruelles perpendiculaires à la rue principale. L'essentiel du bâti se compose de bâtiments blottis les uns contre les autres, sans doute en raison du climat, en rangées contiguës et orientés gouttereau sur rue. Il en résulte une longue perspective rythmée par les légers décrochements de façade ou de toitures et les faibles ondulations de la rue. Les façades sont presque tous alignés parallèlement à la route et au lit du vallon, selon une orientation typique de la région et correspondant au régime des vents dominants nord-est/sud-ouest. La plupart des bâtiments sont réalisés en maçonnerie et comptent généralement deux, parfois trois niveaux. Un nombre élevé de toitures sont couvertes de tôle nervurée ou ondulée, preuve d'un enneigement souvent important, et présentent des avant-toits affirmés. Les pignons, qui font face aux vents dominants, sont en partie protégés par un revêtement de bois, de tôles ou d'Eternit. La plus grande partie du tissu remonte au 19<sup>e</sup> siècle (comme le confirment les dates figurant sur les bâtiments), mais repose sur des fondations plus anciennes. La structure, quant à elle, date des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. Cet espace-rue remarquable a quelque peu souffert des travaux d'amé-

nagement qui ont entraîné l'élargissement de la route cantonale.

Au centre de gravité de l'agglomération historique se dresse le temple (1.0.2), édifice ramassé pourvu d'un toit en bâtière et d'un clocher coiffé d'une haute flèche ainsi que de quatre petites flèches secondaires. L'hôtel des Trois Cœurs (1.0.3), avec sa façade régulièrement percée d'ouvertures, affiche son caractère central, séant à son emplacement, quasiment au milieu de l'espace-rue. Il est devancé d'une place d'aspect anodin réservée au stationnement. Dans la partie sud du noyau historique, la route se sépare en deux branches qui forment un angle aigu, marqué par un bâtiment de deux niveaux coiffé d'un toit à croupe rabattue (1.0.4), précédé d'une petite place ponctuée d'une fontaine. L'extrémité méridionale de la composante principale se termine par une rangée homogène de maisons d'habitations contiguës réunies sous une seule et même gouttière (1.0.6).

Situé dans le prolongement de ce bras orienté sud-ouest, un ensemble artisanal et industriel (0.1) s'est développé aux alentours du cimetière (0.1.2). Il doit son implantation à la proximité du cours du Nozon (0.0.3), qui, à l'origine, servait de source d'énergie hydraulique aux ateliers. Deux usines marquent fortement l'image de cette partie du site, en apportant une touche architecturale industrielle dans un tissu au fort caractère rural. L'usine de pierres fines (0.1.1) se compose de plusieurs corps de bâtiments d'époques différentes distribués autour d'un jardin central. Le corps principal de deux niveaux datant de 1910 reflète une influence Heimatstil, avec des bossages apparents et un pignon comportant des éléments en bois traités de manière décorative. Au sud se trouve le logement et au nord, une extension du milieu du 20<sup>e</sup> siècle présentant des fenêtres en bandeau.

Un ensemble constitué pour l'essentiel de bâtiments publics (0.2) s'est implanté sur une crête desservie par la route du Collège qui double la rue principale. Il présente une densité nettement inférieure à la rue principale. Le collège Heimatstil (0.2.2) frappe par sa taille imposante, qui domine toute la silhouette du site. Cet édifice de trois niveaux est surmonté d'un toit à la Mansart percé de lucarnes et d'un pignon

central rehaussé d'un clocheton. Le choix de sa position surélevée a entraîné la création de murs de soutènement destinés à accueillir le préau de l'école. A côté du collège, la cure (0.2.1), constituée d'un étage surmonté d'un toit à demi-croupe, tranche radicalement, puisqu'elle incarne le type de cure plutôt modeste destinée à un poste de second rang en montagne.

Au nord du noyau historique, au niveau le plus bas du site, s'est développé un ensemble artisanal (0.3). Il se caractérise par un bâti disparate de qualités inférieures, avec notamment un garage automobile (0.3.1). En vis-à-vis se tiennent de modestes maisons du début du 20<sup>e</sup> siècle.

### Les environnements

Parmi les environnements, la partie supérieure du coteau (I) occupe une place prépondérante dans l'image du site, puisqu'elle sert d'arrière-plan à toute la silhouette de la localité. Généralement bien préservé, le versant, composé en grande partie de prés, est structuré par quelques bosquets et rideaux d'arbres.

Le fond du vallon (II) forme un plateau en partie marécageux, couvert de prés, qui est traversé par le cours du Nozon. Le versant opposé est couvert de forêts de manière uniforme. Seul le tremplin de ski (0.0.10), formant comme une entaille dans la forêt, vient interrompre le rideau boisé.

L'environnement situé entre l'embranchement en Y (III), formé par les routes quasi parallèles au sud, présente une importance structurante majeure. L'imposante scierie de la fin du 19<sup>e</sup> siècle (0.0.8) ponctue son extrémité sud. Ce long bâtiment présente un intéressant jeu de matériaux combinant des façades en pierres apparentes claires qui contrastent avec un revêtement en bois foncé par le temps. La grande ouverture en plein-cintre confirme les qualités architecturales du bâtiment. En face des usines, un immeuble locatif de quatre niveaux détonne fortement, de par son style et son gabarit, avec le reste du village (0.0.7). Il contribue à la densification des environnements qui jusqu'il y a peu, étaient encore vierges. Enfin, la bande de terrain située dans le prolonge-

ment du groupe de bâtiments publics (IV) comporte une fromagerie (0.0.9), un bâtiment utilitaire agricole et quelques habitations individuelles. Son développement poursuit globalement la structure linéaire générale du site.

### Qualification

Appréciation du village urbanisé dans le cadre régional

Qualités de situation

Qualités de situation remarquables liées à la structure linéaire exemplaire du village-rue implanté sur les tous premiers contreforts du versant adret de la vallée, dominé au sud-est par un coteau escarpé entièrement boisé. Qualités quelque peu réduites du fait de l'implantation de constructions parasites, tant dans les vides du tissu bâti original, qu'à sa périphérie immédiate.

Qualités spatiales

Qualités spatiales évidentes en raison de la longueur de la structure linéaire du village-rue, de sa régularité et des rangées de bâtiments contigus qui le définissent. Bâti implanté de part et d'autre de la voie de transit, avec de rares extensions en profondeur très limitées. Qualités ayant quelque peu souffert de l'importante emprise de la route de transit et de ses installations : chaussée, trottoirs, signalisation, mâts d'éclairage, parkings, etc.

Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales remarquables en raison de la juxtaposition d'un ancien tissu rural remontant aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles et de constructions industrielles apparues au tournant du 19<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle essentiellement, conférant au site un tissu d'une grande diversité, aussi bien sur le plan de la datation des bâtiments que de leur variété typologique. Qualités préservées malgré le déclin industriel amorcé au cours de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle.

**Vaulion**

Commune de Vaulion, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

2<sup>e</sup> version 01.2011/che, job

Photos numériques : 2011  
Deborah Chevalier

Coordonnées de l'Index des localités  
519.703/171.275

Mandant  
Office fédéral de la culture OFC  
Section patrimoine culturel et monuments  
historiques

Mandataire  
inventare.ch GmbH

ISOS  
Inventaire fédéral des sites construits  
d'importance nationale à protéger  
en Suisse